



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNIVERSITÉ DE NANTES

- Chaire UNESCO
- “ Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale ”
-

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

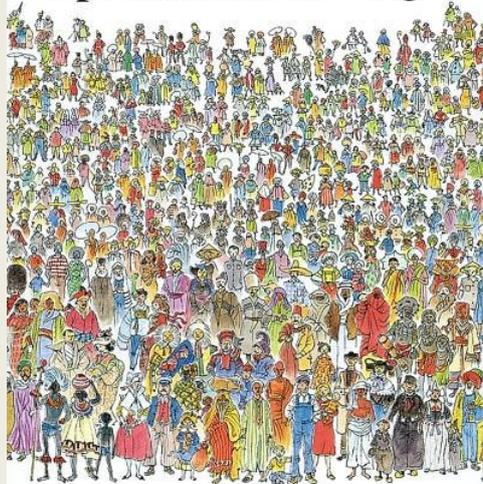
Des ateliers de philosophie et de littérature

De 6 à 10 ans

DE LA DIFFERENCE A L'EGALITE

Tous pareils, tous différents !

Sept milliards de visages



Peter Spier

INTRODUCTION

LE CONTENU DU DOSSIER

PARTIE VERTE.

**Pour les bibliothèques, les centres culturels, les théâtres,
etc...**

**Comment utiliser les albums de la mallette, conseils
d'animation, présentation des albums, bibliographie
complémentaire sur le thème de la différence.**

PARTIE BLEU.

Pour les écoles.

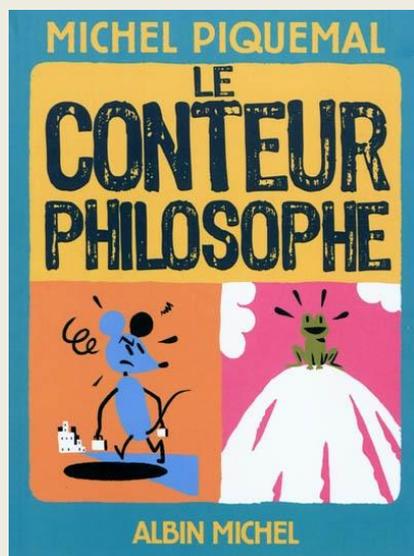
**Description d'une séquence d'un mois d'ateliers philo sur
le thème de la différence.**

PARTIE ROUGE

**Un dossier sur la pratique de la philosophie avec les
enfants et la littérature de jeunesse, bibliographie sur la
philosophie avec les enfants**

INTRODUCTION

DES HISTOIRES POUR PENSER...



Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions philosophiques et, dès l'âge de trois ans, les enfants se posent des questions éternelles sur la vie, la mort, les relations humaines. La pratique de " la philosophie avec les enfants " se développe ainsi dans le monde depuis une trentaine d'années. Il existe aujourd'hui des « courants » qui inventent chacun des dispositifs très divers pour mettre en place ces activités dans les classes (voir le dossier)

Dans le même temps, avoir pris en compte les interrogations philosophiques des enfants semble être une grande tendance de la littérature de jeunesse contemporaine. En 1976, par le succès de la *Psychanalyse des contes de fées*, B Bettelheim a convaincu beaucoup d'éducateurs de la nécessité de lire aux enfants des histoires complexes et riches de sens. L'édition contemporaine est aujourd'hui très ambitieuse, tant sur la forme (beauté des images et des illustrations) que sur le fond des thèmes abordés (la mort, l'amour, la liberté, le bonheur). La littérature de jeunesse n'est plus un genre mièvre ou moralisateur.

Des auteurs comme Claude Ponti, Grégoire Solotareff, Tomi Ungerer, par exemple, offrent à leurs très jeunes lecteurs des récits très beaux et subtils qui permettent d'aborder des questions délicates et profondes. Et, en plus de la publication de ces albums, ou des nombreuses adaptations de mythes, contes ou fables (comme les *Philofables* de Michel Piquemal), on voit apparaître depuis quelques années sur le marché de l'édition jeunesse toute une série de " petits manuels de philosophie pour enfants ", comme les « Goûter philo » (Milan) ou les « Chouette penser ! (Gallimard).

INTRODUCTION

DES HISTOIRES POUR PENSER...



La littérature est une excellente médiation pour aborder des questions philosophiques avec les enfants.

Que ce soit pour les enseignants ou les parents, lire une histoire abordant la notion permet de mettre un peu de distance pour oser prendre la parole et penser. La littérature permet d'approfondir la réflexion, de sortir de l'anecdote personnelle et de prendre du recul pour penser de façon plus objective et distanciée la notion. L'histoire va mettre en quelque sorte la question philosophique dans une « bonne distance » : entre l'expérience personnelle de l'enfant, trop intime, trop chargée d'affectivité, et qu'il n'a pas toujours envie de confier, et le concept philosophique (La Liberté. Le Bonheur) trop abstrait pour la pensée enfantine et qui a besoin d'être incarné dans des histoires. La littérature permet aussi aux enfants de découvrir d'autres expériences que celles qu'ils ont pu vivre et de découvrir d'autres façons de penser le monde.

La littérature peut effectivement permettre aux enfants de mieux comprendre le monde, de le rendre plus intelligible. En leur offrant des récits subtils, riches, beaux et profonds, ils pourront faire l'inoubliable expérience initiatique de l'entrée dans le monde de la pensée, de l'intelligence et de la beauté. Les finalités même de l'Ecole républicaine.

INTRODUCTION

COMMENT UTILISER LES ALBUMS DE LA MALLETTE ?

La lecture de chaque album de la mallette peut donner lieu à plusieurs séances successives (de 45 mn à 1h15 chacune) où l'animateur lit, ou fait lire, un album aux enfants et engage directement suite à cette lecture un débat sur sa portée philosophique.

Ces séances peuvent comprendre des moments d'écriture individuelle ou collective, la conception d'une affiche synthétisant les idées émises lors des échanges, la production de dessins sur le thème.

Nous proposons aussi un dispositif plus élaboré pour les enseignants qui peuvent d'abord dans un premier temps lire à voix haute à toute la classe certains albums de la mallette. Ces lectures préalables aux séances de débat ne débouchent pas immédiatement sur une discussion sur le texte. Elles sont à ce moment là des « lectures plaisir ». Puis **la semaine suivante, commencent les séances de discussion philosophique** où les enfants seront alors invités à réfléchir sur le thème à partir de cette culture littéraire commune. Nous décrivons précisément ce dispositif de mise en réseau d'albums sur une question philosophique dans les pages qui suivent.

PARTIE I
POUR LES BIBLIOTHEQUES, MEDIATHEQUES,
CENTRES CULTURELS, ASSOCIATIONS.

DES ATELIERS PHILO
DE LA DIFFERENCE A L'EGALITE

Tous pareils, tous différents !



UN EXEMPLE DE DISPOSITIF
UN GOUTER DE PHILOSOPHIE ET DE LITTÉRATURE

Durée : 45 minutes/1h.

Déroulement :

Les enfants sont accueillis par un goûter, ils sont invités à écrire leur prénom sur une étiquette ou une feuille de papier.

Les ouvrages sur le thème sont disponibles dans la salle, les enfants peuvent les feuilleter en attendant que la séance de discussion débute.

La séance commence par la lecture à haute voix d'un album par l'animateur.

Les enfants et l'animateur sont assis en cercle avec leur étiquette prénom devant eux. Les albums sur le thème sont au centre du cercle de discussion.

Après la lecture de l'album, l'animateur pose une question générale sur la notion et la discussion peut commencer. Les enfants peuvent aussi disposer de quelques minutes seul ou en petits groupes pour réfléchir tranquillement sur la question avant de discuter en grand groupe.

Un enfant peut être chargé de distribuer la parole pendant la discussion.
Il peut y avoir un bâton de parole pour réguler la discussion.

A la fin de la discussion, il y a un temps de synthèse pour récapituler les idées.

Rappel des règles du débat : on demande la parole, on écoute les autres sans se moquer, on réfléchit avant de parler, on donne des arguments pour justifier ce que l'on dit (des exemples, des raisons)

CONSEILS D'ANIMATION

Le rôle de l'animateur :

* **Il préside la séance** : son rôle consiste à gérer **la bonne tenue des échanges**. Il est chargé de répartir démocratiquement la parole dans le groupe, selon des règles explicites (on demande la parole, on s'écoute, on n'applaudit pas, on ne se moque pas de la parole des autres). Il veille au calme, à l'écoute et au respect mutuel.

Il se charge aussi de rappeler **les règles de la discussion** si nécessaire (chacun son tour, tout le monde a droit à la parole, celui qui n'a pas encore parlé est prioritaire). L'animateur a la charge de **faire émerger les enjeux** de la question en présentant en quoi elle mérite réflexion. Il se sert des albums pour amener les enfants à **aller plus loin** dans la définition de la notion. Il favorise la **qualité de l'argumentation**. Pour cela il peut interpellier les enfants en leur demandant de justifier une position (« Pourquoi dis tu cela ? », « Peux-tu donner un exemple ? »), de préciser une affirmation ou bien de répondre à un point de vue divergent qui se serait exprimé.

* **Il reformule et fait la synthèse des échanges** : son rôle est de **construire du sens** dans un débat qui peut avoir tendance à partir dans plusieurs directions. Il met ainsi en relation les interventions entre elles, pour montrer en quoi elles se répondent, se contredisent ou se complètent. Il crée aussi du lien entre le contenu des interventions et la question posée, dans l'objectif de permettre une progression des idées.

Son rôle consiste aussi à **faire le point** sur l'évolution du débat. La restitution des propos échangés peut être simple, en se contentant de répéter ce qui a été dit dans l'ordre chronologique. Elle peut cependant être plus complexe, s'il ne retient que l'essentiel par rapport au thème de départ. A la fin de la séance, **il récapitule** les idées fortes.

CONSEILS D'ANIMATION

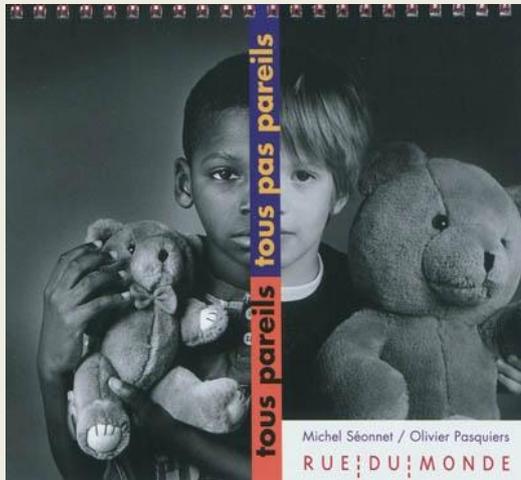
Quelques conseils pratiques pour faciliter les échanges :

* **Il est possible d'animer à deux l'atelier philo.** Les interventions seront complémentaires. Un animateur peut plus veiller au respect des règles démocratiques de la discussion (s'écouter, demander la parole), l'autre sur les exigences de penser (l'argumentation, la conceptualisation, le retour aux albums pour penser)

- Nous conseillons de **limiter le nombre d'enfants à 10-15 participants** maximum.
- **L'Accès est interdit aux parents.** Les enfants doivent pouvoir être libre de parler sans le contrôle, même bienveillant, des adultes.
- **Il faut bien préparer le déroulé de chaque séance.** Avoir bien en tête le petit point philo pour pouvoir rebondir sur les interventions des enfants, sélectionner les idées pertinentes, animer sur le fond.
- **On peut favoriser la mise en place d'ateliers sur plusieurs séances sur le même thème,** par exemple en proposant des lectures sur les premières séances puis des échanges sur les suivantes.

Le coin philo des adultes.

Un petit point sur la notion pour animer la séance...



Il s'agit dans ces séances de réflexion philosophique de creuser avec les enfants **la distinction entre différence et inégalité** : être différent de l'autre ne signifie pas que l'on ne soit pas son « égal ». Or souvent spontanément pour les enfants les deux notions se confondent : les garçons et les filles, par exemple, sont différents soit parce que “ les garçons sont plus forts”, (réponse des garçons...) soit “ parce qu'ils sont plus bêtes ”

(réponse des filles...), la différence entraînant implicitement ou non une hiérarchie.

Il faut donc les interroger sur ce qu'on entend par “ pareil ” : est-ce seulement être semblables, identiques, avoir les mêmes caractéristiques physiques, psychologiques, culturelles, religieuses ? Toutes ces différences sont-elles équivalentes ?

Dans un premier temps, les enfants vont sûrement être amenés à faire **un inventaire à la Prévert de toutes les différences entre les êtres** : petits/ grands, blancs/noirs, riches/pauvres, gentils/méchants, filles/garçons, Yeux bleus/yeux marrons, etc. Tous les êtres étant des individus uniques, nous ne sommes donc évidemment pas pareils. On peut donc déjà entamer avec eux **un travail de catégorisation de ces différences** (physiques, religieuses, ethniques, culturelles, sociales, etc.).

Pendant les deux premières séances, l'animateur pourra écrire sur une grande feuille les éléments de réponses des enfants et établira ainsi avec eux **un tableau reprenant les différences et les similitudes en essayant de les classer** : quelles sont les différences physiques, de caractères, d'attitudes, de cultures, etc. ? Quelles sont les différences « importantes », moins « importantes », celles qui sont fondamentales, « **essentiels** » et celles qui relèvent de « **l'accidentel** » (Aristote) ?

On peut ainsi parvenir à ces distinctions :

Pareil = identique : comme un vêtement, une couleur, des objets.

Pareil = ressemblant : comme les garçons/et les filles : malgré les différences physiques, il y a des points communs forts : d'abord on appartient tous au genre

humain et, individuellement, on peut avoir des caractères proches, de grandes affinités de pensée, de sensibilité, etc. De même pour les nationalités, les ethnies ou les religions.

Pareil = égal : ainsi tous les hommes sont égaux alors qu'ils ne sont pas identiques, alors qu'ils peuvent même être très différents.



Mais ce qui est intéressant dans cette réflexion, c'est de dépasser cette première multitude de dissemblances pour rechercher **ce qui nous unit au-delà de cette diversité** (*Sept milliards de visages*). **Le principe de la Laïcité nous invite à penser qu'au-delà de toutes nos différences particulières et accidentelles, que notre naissance et notre culture ont développées, nous sommes tous unis par l'éducabilité et la raison.** Il s'agit d'aborder les valeurs de la **fraternité** et de **l'égalité** entre les êtres (ces discussions pouvant être rattachées au programme

Instruction civique et d'Histoire).

L'écueil de ce genre de séances serait de tomber dans un unanimité superficielle, dans une leçon de " morale ". C'est pourquoi il s'agit bien de s'interroger sur **les fondements de la haine de l'autre** en tant qu'autre (*Jean de la lune*), sur les **préjugés** et les **stéréotypes** de tous genres (*Mon ami Jim, Côté coeur*).

La notion de respect pourra, elle aussi, être longuement interrogée. C'est sur cette notion d'égalité de dignité, et donc d'égal droit *a priori* au respect, que repose la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La dignité, écrivait E. Kant, c'est ce qui n'a pas de prix, ce qui ne peut être vendu, échangé. La personne humaine, parce que justement unique et singulière, est digne de respect. Elle ne devrait jamais être considérée comme un moyen (un objet dont je peux me servir) mais toujours comme une fin : je dois toujours m'adresser à Autrui en tant que singularité libre et responsable.

Un album comme *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton* permettra de façon sensible de faire **le lien avec l'Histoire** (derrière la figure du loup on peut voir la bête immonde du nazisme et du totalitarisme).

Quelques exemples de questions générales à poser aux enfants pour relancer et approfondir la réflexion :

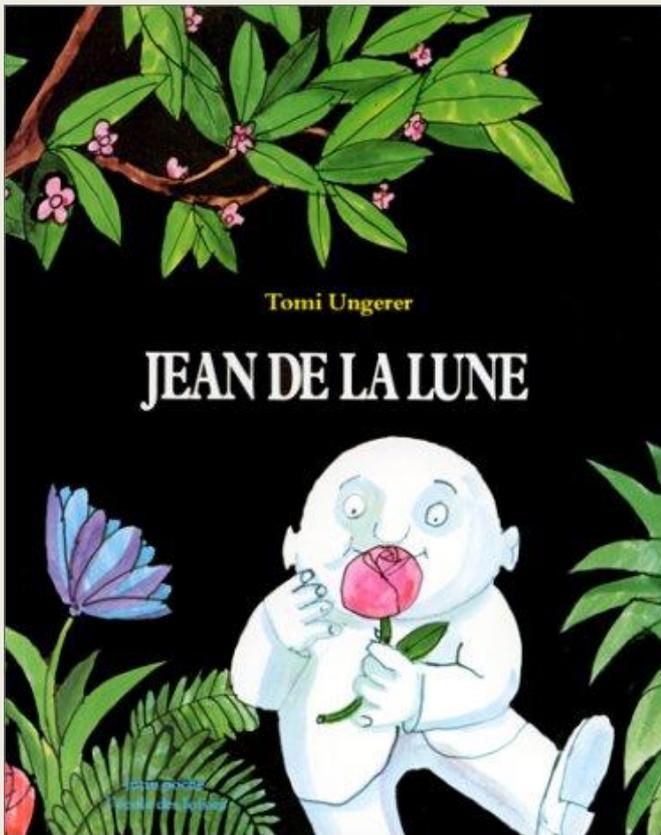
- * Quelles sont les différences entre tous les êtres humains ?
- * Y a t il des différences plus importantes que d'autres ? Lesquels ? Pourquoi ?
- * Au-delà de toutes les différences, qu'est-ce que les Hommes ont en commun ?
- * Est-ce qu'on peut être différents et égaux ?
- * Qu'est-ce que le respect ?
- * Pourquoi certaines personnes peuvent-elles être rejetées ?
- * Qu'est-ce qu'un préjugé ?
- * Peut-on respecter quelqu'un que l'on n'aime pas ?
- * Faut-il se ressembler pour s'aimer ?
- * Qu'est ce que l'égalité ?
- * Qu'est-ce que la fraternité ?
- * Qu'est-ce que le racisme ?



LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 6-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

Tomi UNGERER, *Jean de la lune*, L'école des Loisirs



Jean de la lune est un des albums les plus poétiques de l'œuvre foisonnante de Tomi Ungerer. Jean le lunien, naïf, doux et pacifique, débarque sur la terre. Il fera la décevante expérience de l'intolérance et de la bêtise des hommes. Pourchassé par l'armée, les journalistes et des hordes de curieux, emprisonné et servant de bouc émissaire à un pouvoir autoritaire, il préférera retrouver sa solitude plutôt que d'affronter l'absurdité de normes sociales fondées sur des pulsions malsaines, la domination, le pouvoir et l'ordre.

Jean de la Lune permet d'aborder de façon symbolique la notion de préjugés et de la peur de la différence. Les hommes rejettent Jean de la Lune et le condamne simplement parce qu'il est différent sans chercher à connaître ses intentions, sans chercher à savoir s'il est dangereux et ce qu'il cherche en venant sur Terre. Si les hommes avaient pris le temps de lui parler, de faire connaissance, de l'écouter, ils auraient vite découvert que Jean de la Lune est totalement inoffensif et qu'il ne cherchait que l'amitié et la compagnie des hommes.

Quelques exemples de questions que peut poser l'animateur sur cet album pour permettre aux enfants d'en saisir la portée philosophique :

Pourquoi Jean de la lune veut-il venir sur la terre ?

Que pensez-vous de la réaction des hommes ?

Pourquoi réagissent-ils comme cela ?

Qu'est-ce qu'un "préjugé"? Donnez des exemples.

Jean de la Lune souffre-t-il des préjugés des hommes contre lui?

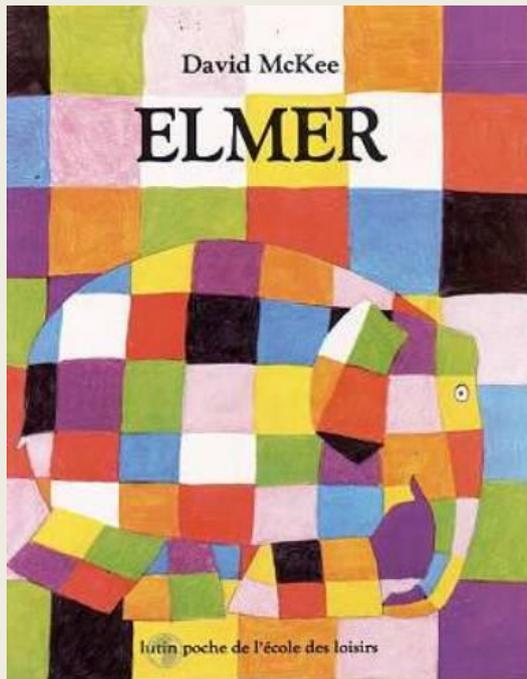
Jean de la lune a-t-il raison de repartir chez lui ?

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence ?

LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 6-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

David MCKEE, *Elmer*, L'école des loisirs



Certes tous les éléphants sont différents : il y en a des petits et des grands, des gros et des minces, des jeunes et vieux, etc. Mais Elmer est encore plus différent ! Il est bariolé ! Un jour Elmer s'enfuit de sa tribu. Il en a assez d'être si différent et voudrait être comme tout le monde. Une fois seul, il trouve le moyen de se maquiller entièrement en gris pour passer inaperçu. Mais quand la pluie se met à tomber, Elmer est démasqué ! Il fait tellement rire ses camarades qu'ils décident de décréter un jour de fête (« le jour d'Elmer ») sorte de grand carnaval des différences où tous les éléphants

doivent parader déguisés !

Quelques exemples de questions que peut poser l'animateur sur cet album pour permettre aux enfants d'en saisir la portée philosophique :

Pourquoi Elmer est-il encore plus différent que les autres éléphants ?

Pourquoi les autres se moquent de lui ? Est-ce que ça arrive aussi dans la vie, à l'école, dans la cour de récréation ?

Pourquoi voudrait-il être comme tout le monde ? Pourquoi est-il content quand il passe inaperçu ? Vous comprenez sa réaction ?

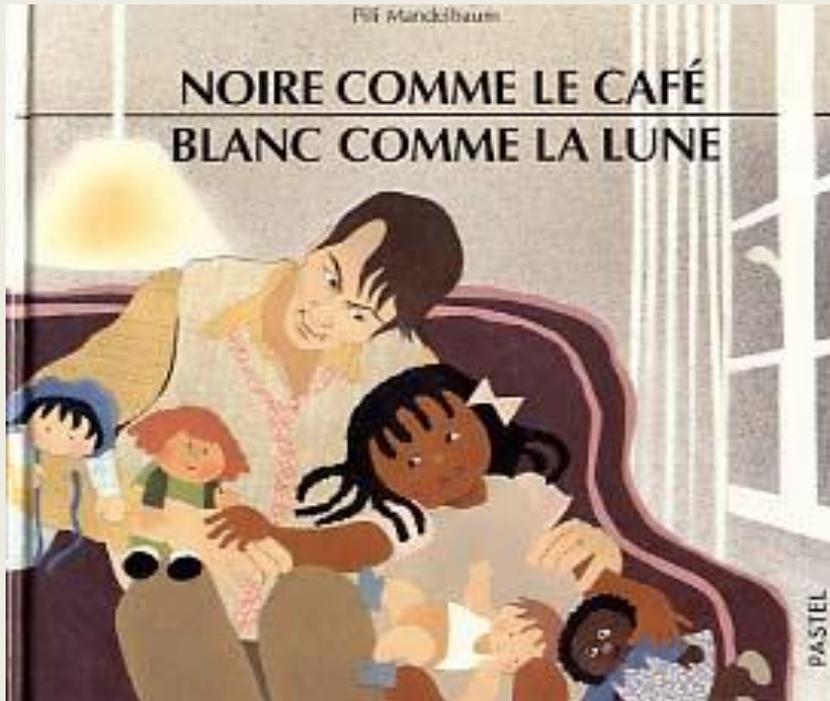
Pourquoi les autres éléphants rient-ils autant à la fin ? Pourquoi décident-ils de faire « le jour d'Elmer » ? A quoi va servir cette fête ? Est-ce que c'est comme un carnaval.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence ?

LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 6-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

Pili MANDELBAUM, *Noir comme le café, blanc comme la lune*,
L'école des loisirs



Un album très simple et très concret sur le métissage. Nana a un papa « blanc comme la lune » et une maman « noire comme le café ». Nana est donc couleur café au lait ! Mais la petite fille a du mal à assumer sa couleur de peau et se confie à son père. S'engage alors une discussion entre le père et sa fille qui lui permettra à la fin

de l'album d'accepter sa « différence ».

Quelques exemples de questions que peut poser l'animateur sur cet album pour permettre aux enfants d'en saisir la portée philosophique :

Pourquoi Nana n'aime-t-elle pas sa couleur de peau ?

Pourquoi le père déguise-t-il Nana ?

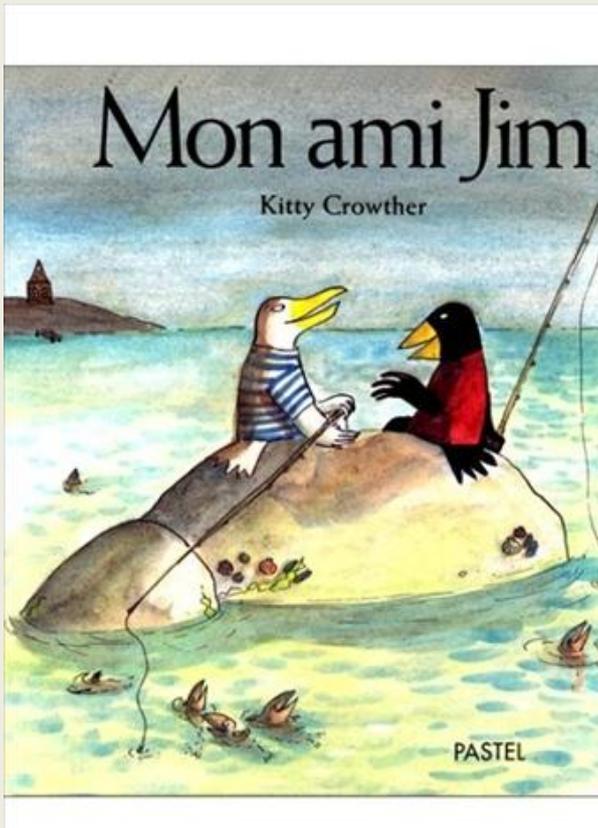
Qu'est-ce que comprend Nana à la fin de l'album ?

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence ?

LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 6-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

Kitty CROWTHER, *Mon ami Jim*, L'école des loisirs



L'album nous raconte l'histoire d'amitié entre Jack, le merle noir et Jim, la mouette blanche. Jim emmène son nouvel ami dans sa communauté qui regarde d'un mauvais œil ce « *drôle d'oiseau* ». La méfiance des autres est si grande que les deux amis sont obligés de quitter le village. Cette épreuve renforce leurs liens d'amitié. Un jour Jack découvre un coffre rempli de livres. Jim lui apprend que les mouettes ne savent pas lire et qu'elles utilisent ce papier pour se chauffer. Jack se met alors à lire les histoires à son ami. Les autres mouettes entendent par hasard elles aussi ces histoires et se laissent bercer et enchanter par son talent de conteur. C'est par la grâce de la littérature

que les préjugés finiront par être vaincus et que Jack sera accepté par la communauté.

Quelques exemples de questions que peut poser l'animateur sur cet album pour permettre aux enfants d'en saisir la portée philosophique :

Pourquoi les habitants du village ne comprennent-ils pas l'amitié entre Jim et Jack ?

Quels sont leurs préjugés ?

Pourquoi sont-ils amis quand même ? Pourquoi leur amitié devient-elle même plus forte ?

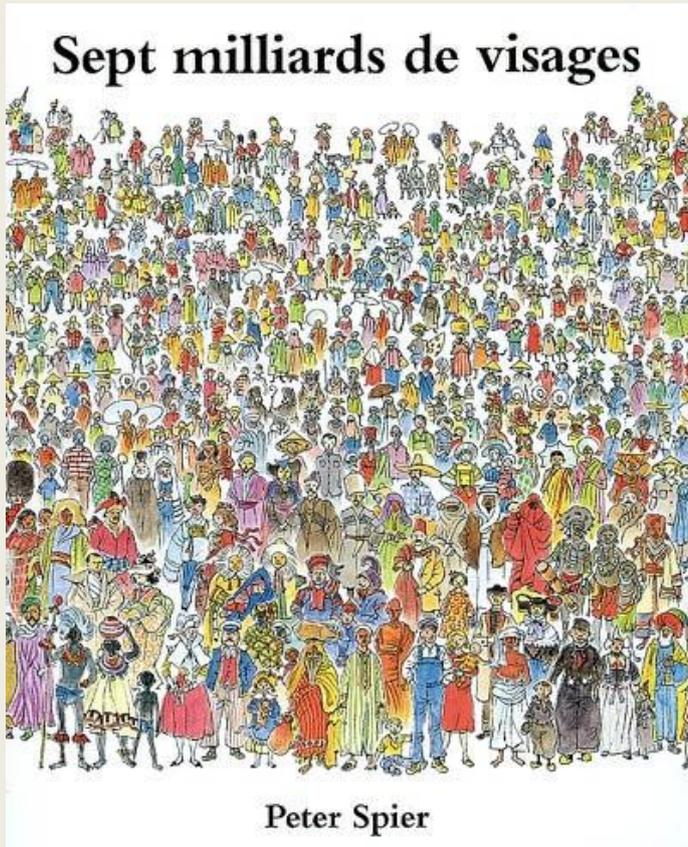
Pourquoi les autres habitants finissent-ils par accepter Jack ?

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence ?

LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 6-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

Peter SPIER, *Sept milliards de visages*, L'école des loisirs



Ce magnifique album est construit comme un documentaire sur la beauté et la richesse des diversités culturelles. Mais au-delà justement de toutes ces différences particulières, l'album montre les liens qui unissent les Hommes : nous avons tous besoin de manger, de jouer, de construire des maisons, de nous habiller, d'élaborer des lois et des règles pour vivre ensemble, nous aimer, nous disputer, nous réconcilier. Toutes ces façons de vivre sont certes très diverses selon les peuples mais elles répondent toutes à la spécificité de notre condition humaine qui nous unit au-delà de toutes ces différences.

Quelques exemples de questions que peut poser l'animateur sur cet album pour permettre aux enfants d'en saisir la portée philosophique :

Parmi toutes ces différences, quelles sont celles qui vous semblent les plus importantes ? Les moins importantes ?

Pensez-vous aussi, comme à la fin de l'album, qu'un monde où tout le monde se ressemblerait serait un monde très triste ?

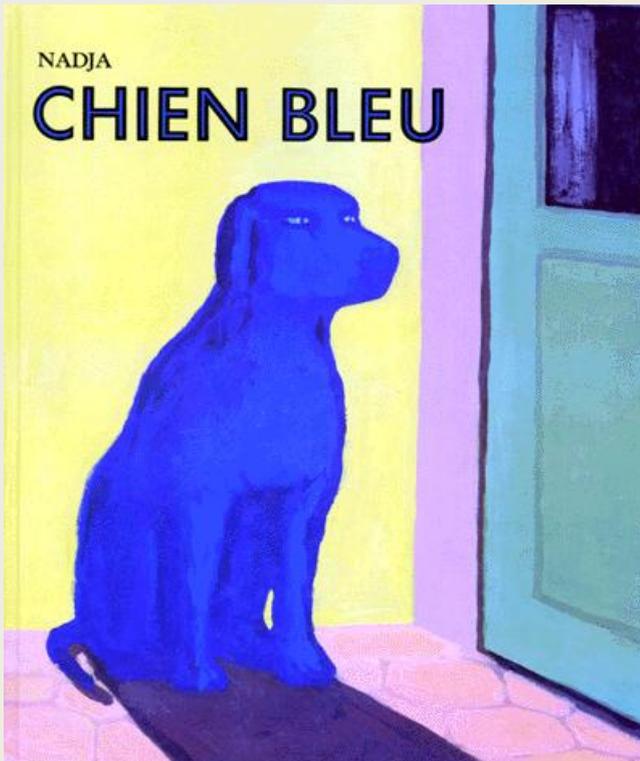
Au-delà de toutes ces différences, qu'avons-nous en commun ?

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence ?

LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 6-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

NADJA, *Le chien bleu*, L'École des Loisirs



Structuré comme un conte figurant la lutte des forces inconscientes du bien et du mal, l'album raconte l'amitié entre une petite fille, Charlotte, et un mystérieux chien bleu. Alors que la maman de Charlotte lui avait interdit de revoir cet animal étrange, celui-ci sauvera Charlotte des griffes de « l'esprit des bois », une panthère noire et sauvage. Reconnaisants, les parents de Charlotte accepteront d'accueillir l'animal.

Au-delà d'une interprétation de type psychanalytique, on peut voir dans cette

histoire l'illustration d'une amitié qui défie les préjugés et aide à grandir.

Quelques exemples de questions que peut poser l'enseignant pour permettre à ses élèves de saisir la portée philosophique de l'album :

Pourquoi la maman se méfie-t-elle du chien bleu ? Que pensez-vous de son attitude ? Sa méfiance est-elle fondée ?

Pourquoi Charlotte et le chien bleu deviennent-ils amis quand même ?

Pourquoi le chien bleu va-t-il rester pour toujours ?

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence ?

LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 8-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

Anthony BROWNE, *Histoire à quatre voix*, École des loisirs



Cet album d'Anthony Browne est déjà un grand classique de la littérature de jeunesse contemporaine : A partir d'une simple promenade au parc, l'histoire croise les regards et les points de vue des quatre protagonistes : une mère et son fils, un père et sa fille. Les deux enfants, issus de milieux sociaux très différents, vont pourtant pouvoir vivre une vraie *rencontre*. C'est un des rares albums de littérature de jeunesse qui aborde la question de la différence sous l'angle des préjugés

sociaux (riches et pauvres)

Quelques exemples de questions que peut poser l'enseignant pour permettre à ses élèves de saisir la portée philosophique de l'album :

Pourquoi la mère ne veut-elle pas que son fils et Réglisse deviennent amis ? Quels sont ses préjugés ? Que pensez-vous de son attitude ?

Pourquoi Charles est-il si triste ?

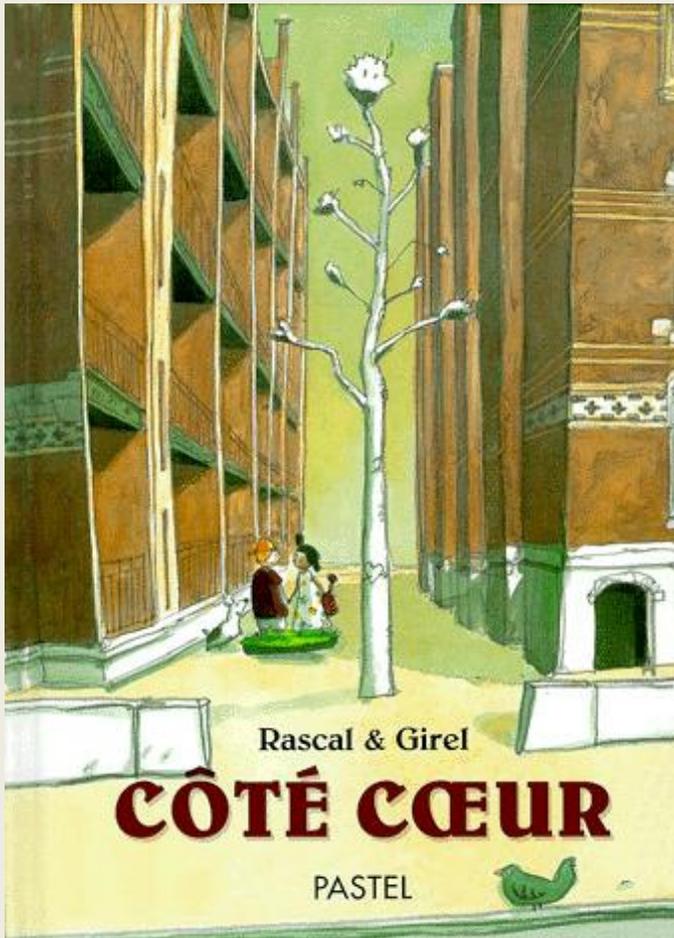
Pourquoi Charles et Réglisse sont-ils amis quand même,

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence ?

LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 8-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

RASCAL, *Coté cœur*, L'école des loisirs



Dans une cité grise se construit une histoire d'amour à la « Roméo et Juliette » entre François, dont le père « *n'aime pas les bougnoules* », et la jolie Anissa.

Au-delà des préjugés des adultes, les enfants font des rêves d'avenir. Cet album permet d'aborder le racisme au quotidien et comment des enfants peuvent aussi se rebeller contre les idées racistes de leurs parents.

Quelques exemples de questions que peut poser l'animateur sur cet album pour permettre aux enfants d'en saisir la portée philosophique :

Pourquoi le père de François pourrait-il s'opposer à leur amour ? Que pensez-vous de son attitude ?

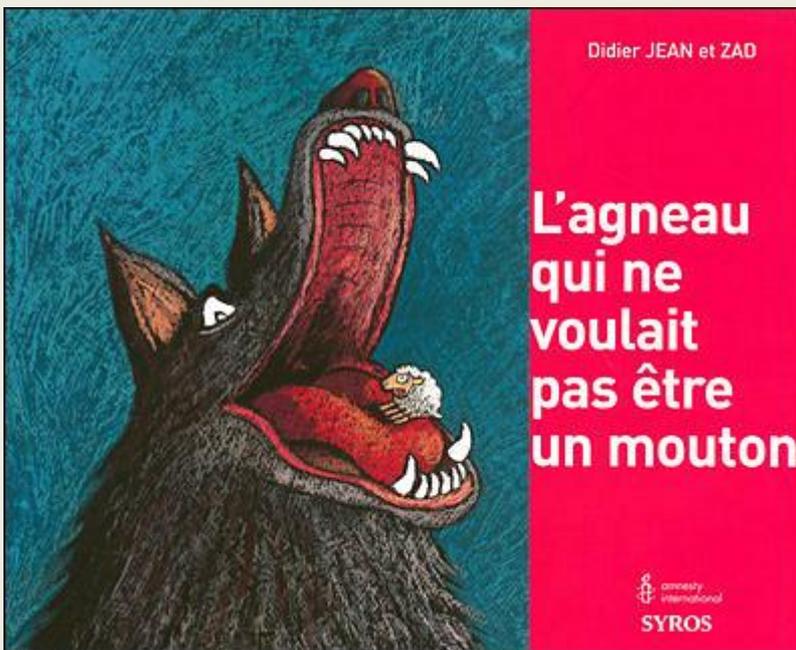
Est-ce qu'on peut être de nationalités ou de religions différentes et être amoureux quand même ?

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur la différence ?

LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 8-10 ans

Résumé et portée philosophique des albums

**Didier JEAN, ZAD, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*,
Syros jeunesse**



Fable symbolique sur l'indifférence meurtrière et la nécessaire solidarité pour vaincre le mal : un troupeau de moutons est attaqué par un loup féroce. Tous baissent la tête, personne ne réagit, ne résiste, ne se rebelle. Le loup dévore d'abord les plus faibles puis s'attaque à tous. Le troupeau profitera de l'audace d'un jeune agneau pour enfin unir leurs forces, leurs ruses

et vaincre la " bête immonde ". Les auteurs se sont inspirés d'un poème dont l'auteur reste mal connu : *" Quand ils sont venus chercher les juifs je n'ai rien dit car je n'étais pas juif. Quand ils sont venus chercher les syndicalistes Je n'ai rien dit Car je n'étais pas syndicaliste. Quand ils sont venus chercher les catholiques Je n'ai rien dit Car je n'étais pas catholique. Et quand ils sont venus me chercher Il n'existait plus personne Qui aurait voulu ou pu protester..."*

Quelques exemples de questions que peut poser l'animateur sur cet album pour permettre aux enfants d'en saisir la portée philosophique :

Pourquoi les premiers moutons ne réagissent-ils pas ?

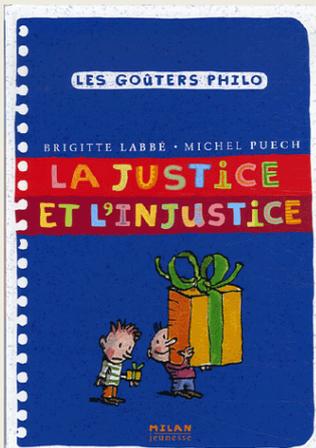
Que pensez-vous de la réaction du jeune agneau ?

Le trouvez-vous inconscient ou courageux ?

Quelle leçon retenez-vous de cette histoire ?

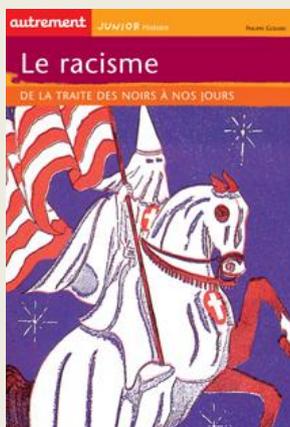
LES ALBUMS DE LA MALLETTE. 5-12 ans

Des « manuels de philosophie pour enfants » (pour aider l'animateur, pour faire réfléchir les enfants...)



Brigitte Labbé et Michel Puech. *La justice et l'injustice.* Milan. Coll. « Les goûters philo ».

A partir de petits récits très ludiques ou de situations très concrètes, les auteurs invitent les jeunes lecteurs (et les adultes qui les lisent aussi !) à réfléchir sur la question. L'ouvrage permet de faire le tour de la problématique de façon très synthétique, claire et complète. Un ouvrage très utile pour préparer ses séances et trouver de petites anecdotes pour relancer la discussion et approfondir les réflexions des enfants.

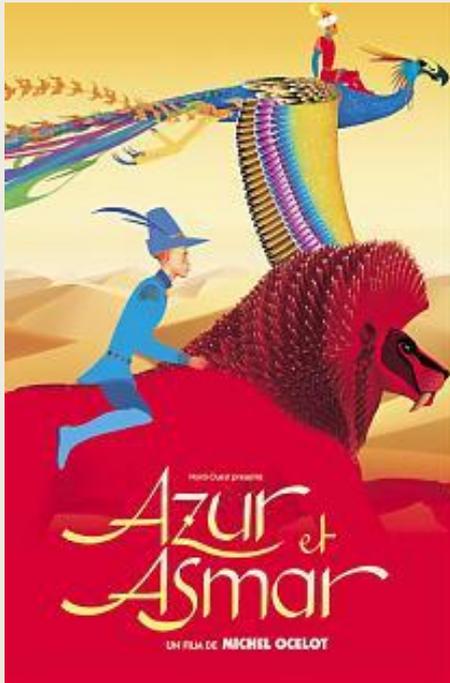


***Le racisme.* Autrement Junior.**

Des chapitres très complets et clairs sur la lutte contre le racisme de la traite des noirs à nos jours. Un guide précieux surtout pour l'animateur pour préparer ses séances et relier la réflexion philosophique à l'Histoire.

Et en bonus des DVD !

Les séances peuvent aussi commencer ou se finir par un extrait de film ou un épisode de *Mily Miss questions*



Michel Ocelot, *Azur et Asmar*

Un très joli conte philosophique sur l'amitié malgré les différences, l'imbécillité des préjugés raciaux, la richesse de la tolérance et la complémentarité des cultures



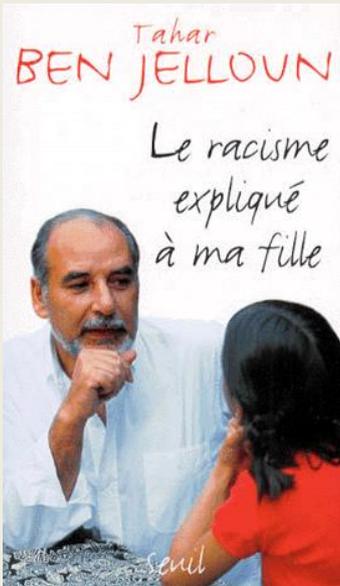
Mily miss questions

Ce dessin animé passe tous les samedis matin sur France 5. Mily est une petite fille qui a une très grande capacité d'étonnement ! "Et pourquoi?", "Et comment?" Elle se pose des grandes questions et cherche à tout prix à mieux comprendre le monde dans

lequel elle vit. Ce dessin animé aborde de façon très ludique et intelligente des questions philosophiques. Vous trouverez dans le coffret des dizaines d'épisodes, notamment sur la question de la différence.

Pour l'animateur :
Pour aller plus loin sur le thème et la pratique de la philosophie
avec les enfants

Tahar Ben Jelloun, *Le racisme raconté à ma fille*, Seuil

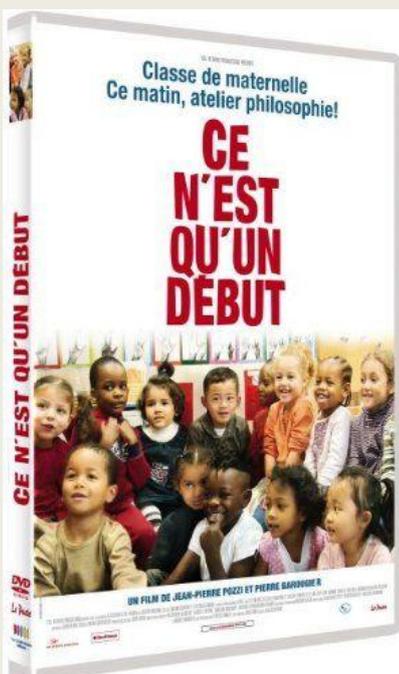


Tahar Ben Jelloun présente ainsi son ouvrage :

« Un enfant est curieux. Il pose beaucoup de questions et il attend des réponses précises et convaincantes. On ne triche pas avec les questions d'un enfant. C'est en m'accompagnant à une manifestation contre un projet de loi sur l'immigration que ma fille m'a interrogé sur le racisme. Nous avons beaucoup parlé. Les enfants sont mieux placés que quiconque pour comprendre qu'on ne naît pas raciste mais qu'on le devient. Parfois. Ce livre qui essaie de répondre aux questions de ma fille s'adresse aux enfants qui n'ont pas encore de préjugés et veulent comprendre. Quant aux adultes qui le liront, j'espère qu'il les aidera à répondre aux questions, plus embarrassantes

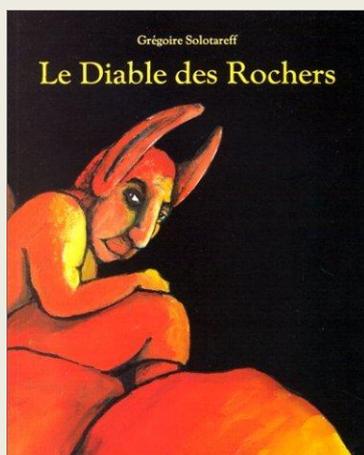
qu'on ne le croit, de leurs propres enfants »

DVD, Documentaire : *Ce n'est qu'un début*



Ce documentaire retrace deux années d'ateliers de philosophie dans une école maternelle ZEP de Seine et Marne. Des doutes de la maîtresse sur sa capacité à animer les séances jusqu'au progrès prodigieux des petits philosophes, ce film est une magnifique illustration du travail qui peut être mené avec de tout jeunes élèves. Il rend ainsi hommage à l'école maternelle, à l'intelligence des élèves et démontre l'éducabilité philosophique de tous les enfants.

BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE SUR LE THEME DE LA DIFFERENCE



Albums

Tomi Ungerer, *Ami-Amies*, Ecole des loisirs

Marie-Aline Bawin et Colette Hellings, *Le meilleur ami de Tom*,
Mango jeunesse

Claude Bujon, *Cousin Ratinet*, Ecole des loisirs

Béatrice Duru-Renard, *Prince Arthur et princesse Leila*, Ecole
des loisirs

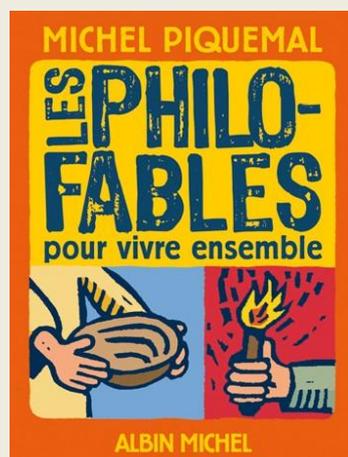
Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Max et Koffi sont
copains*, Calligram, coll. "ainsi va la vie"

Franck Pavloff, *Matin Brun*, Editions Cheyne

Grégoire Solotareff, *Le diable des rochers*, Ecole des loisirs

Max Velthuijs, *Petit bond et l'étranger*, Ecole des loisirs

Rascal, *Poussin noir*, L'école des Loisirs



Petits manuels pour enfants

Le grand livre contre le racisme, rue du Monde

Savoir faire face au racisme, Les essentiels Milan junior

Qu'est-ce qu'il a ?, le handicap, Autrement junior

Michel Piquemal, *Les Philofables pour vivre ensemble*, Albin
Michel

Michel Séonnet; *Tous pareils, tous pas pareils*, Rue du Monde

Pour d'autres références : <http://www.ricochet-jeune.org>

PARTIE II POUR LES ENSEIGNANTS

Cycles 2 et 3

UN MOIS D'ATELIERS PHILO

DE LA DIFFERENCE A L'EGALITE

Tous pareils, tous différents !



POUR LES ENSEIGNANTS

Les objectifs en lien avec les programmes :

Domaines : Enseignement Moral et Civique

Objectifs et compétences :

Littérature :

Construire une culture littéraire commune. Interpréter un texte et débattre sur ses enjeux.

EMC :

Cycle 2

- Pratique de la discussion à visée philosophique autour de situations mettant en jeu des valeurs personnelles et collectives, des choix, ou à partir de situations imaginaires.
- Approche des préjugés et des stéréotypes à partir de situations de la vie de la classe ou de situations imaginaires tirées de récits, de contes ou d'albums de littérature de jeunesse. Organisation de débats réglés sur ces situations.

Cycle 3 :

- Discussion à visée philosophique sur le thème de la tolérance ou sur le thème de la moquerie.
1/a Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue.
1/b Nuancer son point de vue en tenant compte du point de vue des autres.
Approche de la notion de « stéréotype » à partir de situations de la vie de la classe ou de situations imaginaires tirées de récits, de contes ou d'albums de littérature de jeunesse.
- Organisation de débats réglés sur ces situations.

Déroulement des séances

Durée : Les séances de discussion peuvent durer entre 45 minutes et 1h30 selon le cycle. Dans l'emploi du temps, elle se déroulent sur le temps de Littérature et d'EMC.

Matériel : Les albums de la mallettes. Une affiche papier pour noter les idées émises pendant les discussions. Pour les élèves du cycle 3 : un "cahier de philosophie" ou le support (cahier/classeur) qui sert pour le programme de Littérature ou d'Instruction civique et morale.

Rappel des règles du débat : on demande la parole (un élève peut avoir la fonction de la distribuer), on écoute les autres sans se moquer, on réfléchit avant de parler, on donne des arguments pour justifier ce que l'on dit (des exemples, des raisons)

La démarche de la mise en réseau d'albums sur une question philosophique

Première étape de préparation de la réflexion philosophique : il s'agit d'abord d'apporter une culture générale aux élèves par le biais d'un corpus d'œuvres littéraires qui permettront d'enrichir et d'approfondir leur réflexion. Les albums choisis permettent d'aborder les différents aspects de la problématique, d'élargir les points de vue, de montrer d'autres façons de regarder le monde et de considérer les problèmes posés.

Certains albums de la mallette sont lus pendant la semaine qui précède les séances de discussion sur le thème. Certains albums sont lus à haute voix à toute la classe par l'enseignant(e) (dans des moments de détente, en fin de matinée ou de journée). Il vérifie simplement la compréhension du récit sans engager de questionnements ou de réflexions sur les thèmes dégagés par les albums.

Les documentaires, comme le « Goûter philo », sont mis à disposition des élèves dans un coin de la classe. Ils peuvent les consulter ou les emprunter quand ils veulent.

Au moment des débats, tous les albums lus sont présents. L'enseignant incite les élèves à se servir de cette culture littéraire commune pour penser.

Exemple de mise en réseau d'albums sur une question philosophique.

Première semaine : Lecture gratuite à voix haute à tous les enfants de certains albums du réseau sans engager de discussion (lecture plaisir de l'histoire)

Deuxième semaine : Première séance de discussion sur le thème

Troisième semaine : Deuxième discussion sur le thème

Quatrième semaine : Troisième séance de discussion sur le thème et réalisation d'une exposition (affiche qui résume les idées et dessins sur le thème)

La culture littéraire commune à la classe

Les textes lus avant la première séance de discussion peuvent être les suivants :

* Pili Mandelbaum, *Noir comme le café, blanc comme la lune*, L'école des loisirs

* Rascal. *Coté cœur*. L'école des loisirs

* David Mc Kee, *Elmer*, L'école des loisirs

* Nadja, *Chien bleu*, L'école des loisirs

Anthony Browne, *Histoire à 4 voix*, L'école des loisirs

DVD : *Azur et Asmar et Mily miss questions*

Textes mis à disposition dans la classe :

* Brigitte Labbé et Michel Puech. *les garçons et les filles*. Milan. Coll. « Les goûters philo ».

* Brigitte Labbé et Michel Puech. *La justice et l'injustice*. Milan. Coll. « Les goûters philo ».

* Peter Spier. *Sept milliards de visages*. L'école des loisirs

* Collectif, *Le racisme*. Autrement Junior.



Pour aider les enfants à penser

Pendant la discussion, le professeur, pour relancer et approfondir la réflexion, peut poser quelques questions générales :

- * Quelles sont les différences entre tous les êtres humains ?
- * Y a t il des différences plus importantes que d'autres ? Lesquels ? Pourquoi ?
- * Au-delà de toutes les différences, qu'est-ce que les Hommes ont en commun ?
- * Est-ce qu'on peut être différents et égaux ?
- * Qu'est-ce que le respect ?
- * Pourquoi certaines personnes peuvent-elles être rejetées ?
- * Qu'est-ce qu'un préjugé ?
- * Peut-on respecter quelqu'un que l'on n'aime pas ?
- * Faut-il se ressembler pour s'aimer ?
- * Qu'est ce que l'égalité ?
- * Qu'est-ce que la fraternité ?
- * Qu'est-ce que le racisme ?

Le professeur peut aussi reprendre les albums du réseau lus en amont des séances de discussion.

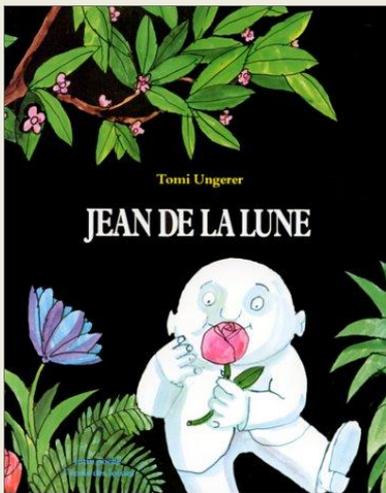


Première séance

"Pourquoi les hommes ont-ils peur de ce qui est différent ?"

Déroulement de la séance

Tous les albums du réseau sont présents, bien visibles pour tous les élèves.



1) Lire par exemple Tomi Ungerer, *Jean de la lune*, L'école des Loisirs

Jean de la lune est un des albums les plus poétiques de l'œuvre foisonnante de Tomi Ungerer. Jean le lunien, naïf, doux et pacifique, débarque sur la terre. Il fera la décevante expérience de l'intolérance et de la bêtise des hommes. Pourchassé par l'armée, les journalistes et des hordes de curieux, emprisonné et servant de bouc émissaire à un pouvoir autoritaire, il préférera retrouver sa solitude plutôt que d'affronter l'absurdité de normes sociales fondées sur des pulsions malsaines, la domination, le pouvoir et l'ordre.

Dissiper les problèmes de compréhension, puis **poser** une question générale :

Pourquoi les hommes ont-ils parfois peur de ce qui est différent ?

2) Les élèves ont 5/10 minutes pour **réfléchir individuellement** et pour **écrire**, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur **cahier de philosophie**.

3) **La discussion** (entre 25 et 45 minutes). Les élèves sont incités à faire appel à la culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

4) 5/10 minutes de conclusion et de **synthèse**. Possibilité pour ceux qui le souhaitent de prendre des notes dans leur cahier (notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche ou pour faire ses propres commentaires sur la séance).

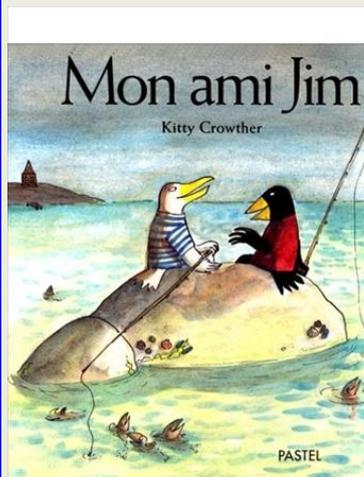
Deuxième séance

"Etre pareils/différents/égaux"

Déroulement de la séance

Tous les albums du réseau sont présents, bien visibles pour tous les élèves.

1) Lire Kitty Crowther, *Mon ami Jim*, L'école des loisirs



L'album nous raconte l'histoire d'amitié entre Jack, le merle noir et Jim, la mouette blanche. Jim emmène son nouvel ami dans sa communauté qui regarde d'un mauvais œil ce « *drôle d'oiseau* ». La méfiance des autres est si grande que les deux amis sont obligés de quitter le village. Un jour Jack découvre un coffre rempli de livres. Jim lui apprend que les mouettes ne savent pas lire et qu'elles utilisent ce papier pour se chauffer. Jack se met alors à lire les histoires à son ami. Les autres mouettes entendent par hasard elles aussi ces histoires et se laissent

bercer et enchanter par son talent de conteur. C'est par la grâce de la littérature que les préjugés finiront par être vaincus et que Jack sera accepté par la communauté.

Dissiper les problèmes de compréhension, puis **poser** une question générale

Les êtres humains peuvent-ils être à la fois pareils/différents et égaux ?

2) Les élèves ont 5/10 minutes pour **réfléchir individuellement** et pour **écrire**, s'ils le souhaitent, leurs réflexions sur leur **cahier de philosophie**.

3) **La discussion** (entre 25 et 45 minutes). Tous les albums lus en amont étant présents, les élèves sont incités à faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

4) 5/10 minutes de conclusion et de **synthèse**. Possibilité pour ceux qui le souhaitent de prendre des notes dans leur cahier (notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche ou pour faire ses propres commentaires sur la séance).

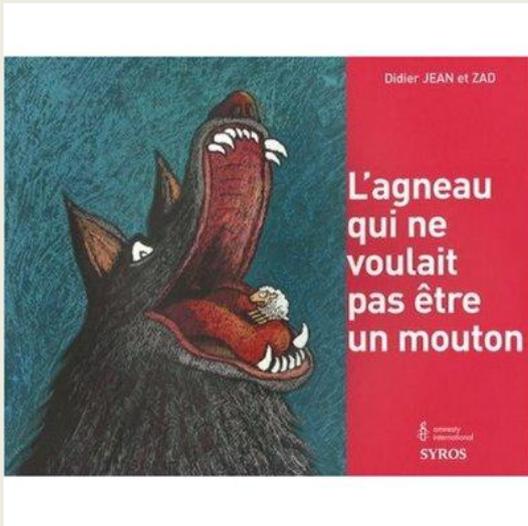
Troisième séance

"Qu'est- ce que le racisme et comment le combattre ?"

Déroulement de la séance

Tous les albums du réseau sont présents, bien visibles pour tous les élèves.

1) Lire Didier Jean, Zad, *L'agneau qui ne voulait plus être un mouton*, Syros jeunesse



Fable symbolique sur l'indifférence meurtrière et la nécessaire solidarité pour vaincre le mal : un troupeau de moutons est attaqué par un loup féroce. Tous baissent la tête, personne ne réagit, ne résiste, ne se rebelle. Le loup dévore d'abord les plus faibles puis s'attaque à tous. Le troupeau profitera de l'audace d'un jeune agneau pour enfin unir leurs forces, leurs ruses et vaincre la " bête immonde "

Dissiper les problèmes de compréhension, puis **poser** une question générale

Qu'est- ce que le racisme et comment le combattre ?

2) Les élèves ont 5/10 minutes pour **réfléchir individuellement** et pour **écrire**, s'ils le souhaitent, leurs réflexions sur leur **cahier de philosophie**.

3) **La discussion** (entre 25 et 45 minutes). Tous les albums lus en amont étant présents, les élèves sont incités à faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

4) 5/10 minutes de conclusion et de **synthèse**. Possibilité pour ceux qui le souhaitent de prendre des notes dans leur cahier (notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche ou pour faire ses propres commentaires sur la séance).

Quatrième séance

Réalisation de l'exposition

Déroulement de la séance



Un groupe d'élèves réalise des dessins libres sur le thème.

L'autre groupe fabrique une affiche qui synthétise toutes les idées émises pendant les séances de discussions : Quelles idées allons-nous garder ? Quels élèves vont se charger d'écrire sur l'ordinateur ou au feutre les idées principales, quels élèves vont se charger de décorer l'affiche ?

Les élèves accrochent leurs productions dans le couloir de l'école. Un mot dans le cahier de liaison est mis pour que les parents puissent venir admirer leur travail (« l'Atelier philo du mois »)

PARTIE III

DOSSIER

LA PRATIQUE DE LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS



DOSSIER

LA PRATIQUE DE LA PHILOSOPHIE A L'ECOLE PRIMAIRE

L'HISTOIRE, LES ENJEUX, LES PRATIQUES

Les différents courants de la pratique de la philosophie à l'école

Philosopher grâce à la littérature de jeunesse

La littérature philosophique pour enfants aujourd'hui

Philosophie et programmes de l'école primaire

Les enjeux et les finalités de la pratique de la philosophie avec les enfants

Les différents courants de la pratique de la philosophie à l'école

Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions philosophiques et, dès



l'âge de trois ans, face à l'expérience de « l'étonnement devant le monde », les enfants se posent des questions insolubles et éternelles sur la vie, la mort, les relations humaines, la morale, le politique. L'enfant, en tant qu'enfant, en tant que regard neuf, naïf (mais non innocent...), fait à chaque pas cette expérience originelle. *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry pourrait être la représentation métaphorique idéale de ce " don " de

l'enfance, de ce regard enfantin, toujours neuf, jamais blasé, sur les mystères, les beautés, les horreurs de la vie et du monde. Il serait par excellence celui qui, selon l'expression de Gilles Deleuze, fait "l'idiote" et pose la question du pourquoi et de l'essence des choses en toute naïveté et intensité.

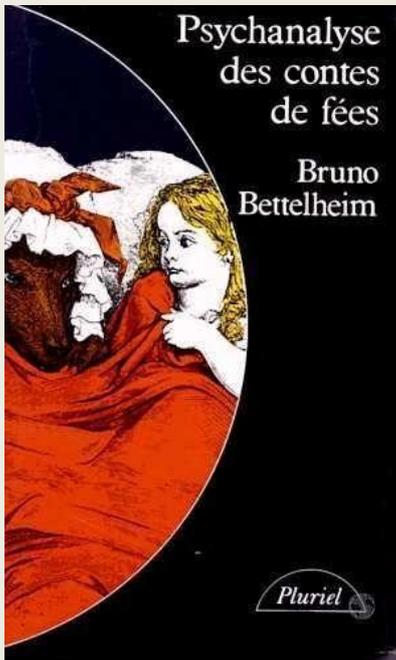
Pour répondre à ce questionnement enfantin, **la pratique de " la philosophie avec les enfants "**, développée et diffusée au XX siècle grâce aux travaux du professeur américain M. Lipman, **se développe ainsi en Europe depuis une vingtaine d'années**. On voit même apparaître en France des " courants " qui inventent chacun des façons spécifiques d'apprendre à philosopher dès le plus jeune âge.

* **Le courant « psychanalytique »** : ce courant, fondé par le psychanalyste J. Lévine, met l'accent sur la nécessité pour l'enfant de se découvrir comme « sujet-pensant », porteur, en tant qu'être humain, d'interrogations métaphysiques fondatrices de sa condition. Les questions que l'enfant se pose ne sont pas des questions « pour les grands », comme le lui envoient trop souvent les adultes de son entourage mais il peut et doit s'en emparer dans un espace de parole libre et authentique. Dans ce courant, l'adulte intervient très peu et doit laisser l'enfant s'exprimer librement. Ce courant s'est essentiellement développé dans les classes de l'école maternelle (voir site de l'AGSAS)

* **Le courant « éducation à la citoyenneté »** : Porté essentiellement par des enseignants issus des courants de l'Education Nouvelle, Freinet notamment, il insiste sur l'aspect démocratique des échanges philosophique et sur les fonctions que peuvent occuper les élèves pendant ces discussions (président de séance, journaliste).

***Le courant « philosophique »** : Il insiste sur les exigences intellectuelles inhérentes au discours philosophique (conceptualiser, problématiser, argumenter) et vise à réinventer des formes d'enseignement précoces de la philosophie. Le professeur est garant de ces exigences, il peut intervenir fréquemment au cours de la discussion pour aider les élèves dans l'acquisition de cette rigueur. Cette pratique de la philosophie répond donc aussi au besoin de démocratisation d'une discipline scolaire jugée trop souvent comme hermétique et élitiste et qui pour l'instant est encore exclusivement réservés aux élèves de Lycée.

Philosopher grâce à la littérature de jeunesse



Dans le même temps de ce développement de la pratique de philosophie avec les enfants, avoir pris en compte les interrogations métaphysiques des enfants semble aussi une grande tendance de la littérature de jeunesse contemporaine. Depuis les années 60, la société occidentale contemporaine, grâce aux apports de la psychologie et de la psychanalyse, a reconnu aux jeunes enfants de plein droit le statut de "sujet pensant" qui a besoin d'être guidé dans son cheminement existentiel et intellectuel. La littérature dite « de jeunesse » est toujours un symptôme de la façon dont une époque se représente le monde de l'enfance. Quand une société considère l'enfant comme un petit être ignorant, dénué de raison, ou comme

une petite chose innocente qu'il faut protéger du monde et des préoccupations des adultes (et c'est cette vision de l'enfance qui a prévalu en occident jusqu'à une époque très récente), on ne peut effectivement que lui offrir des récits très édulcorés, mièvres ou moralisateurs, sans aucune profondeur et subtilité littéraire ou philosophique. Or, le développement et la vulgarisation de la psychologie et de la psychanalyse depuis les années 60 - en définissant l'enfant comme un « sujet-pensant » porteur d'angoisses et d'interrogations existentielles - a permis à la fin du XX^e siècle le développement d'une nouvelle littérature ambitieuse qui aborde des sujets graves et profonds. **En 1976, par le succès de la *Psychanalyse des contes de fées*, B. Bettelheim vulgarise la vision freudienne de l'enfant (un « pervers polymorphe » qui n'a rien d'innocent) et convainc ainsi beaucoup d'éducateurs que les enfants ont des angoisses existentielles et surtout qu'ils sont capables d'interpréter inconsciemment le message latent d'un récit (le conte) pour mieux donner sens au monde et à l'existence.** Ces récits universels sont la métaphore des conflits intérieurs qui sont propres à la condition enfantine (la peur d'être abandonné et de mourir de faim, la rivalité entre frères et sœurs, entre mère et fille, le conflit permanent entre « le principe de plaisir » et « le principe de réalité », la complexité des sentiments humains (l'amour mélangé à la haine), etc.). Ils parlent directement à l'inconscient de l'enfant en donnant forme aux tensions,

aux peurs, aux désirs, aux angoisses qu'il éprouve au quotidien lors de son développement. Les contes de fées lui permettent alors de mieux comprendre ce qui se passe en lui à un niveau inconscient, de dépasser ses conflits et donc de grandir.

Les enfants sont capables de lire autre chose que « Martine » ou « Tchoupi » ! Ils ont besoin de grands récits et sont capables d'interprétations complexes. C'est cette leçon qui a été retenue du succès de Bettelheim et qui va permettre le développement d'une littérature de qualité à destination des plus jeunes. L'album notamment est un genre qui a été révolutionné ces 30 dernières années et qui propose sûrement les créations les plus audacieuses dans tout le champ de l'édition (et pas seulement jeunesse) tant sur le fond que sur la forme.



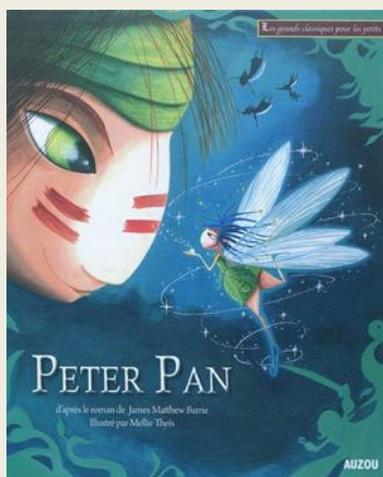
L'exemple des contes de fées traditionnels permet donc particulièrement bien de comprendre pourquoi et comment les enfants peuvent trouver dans les textes littéraires une satisfaction intellectuelle et affective. *La psychanalyse des contes de fées* marque ainsi un tournant décisif dans la reconnaissance de la relation profonde qui peut s'instaurer entre un enfant et un texte authentiquement littéraire. Pour Bettelheim, le conte de fée est l'exemple emblématique de ce que la littérature peut apporter à un enfant. C'est un récit qui par l'universalité de son propos

s'adresse symboliquement à la profondeur de notre être. Bettelheim affirme aussi que **les enfants, même très jeunes, sont capables d'interpréter le message latent d'un récit et de comprendre son sens caché et profond pour grandir harmonieusement et mieux comprendre le monde.**

La fiction littéraire permet d'expérimenter de nouveaux rapports au monde. Elle apporte des points de vue inédits. **L'imaginaire est comme un immense laboratoire où les hommes peuvent modeler, dessiner, redessiner à l'infini les situations, les dilemmes, les problèmes qui les travaillent.** Dégagée des contraintes du réel empirique, des lois de la physique, et même des lois de la morale ou de la justice, la fiction me permet de vivre par procuration ce que le réel,

seul, ne me permettra jamais de vivre : écrivain et/ou lecteur, je peux commettre un meurtre, et, comme dans *Crimes et Châtiments*, expérimenter de l'intérieur les tourments du remords. Je peux devenir invisible, comme le berger Gygès¹, et expérimenter la possibilité infinie de la transgression de la loi et des règles du Bien et du Mal. « *Les expériences de pensée que nous menons dans le grand laboratoire de l'imaginaire sont aussi des explorations menées dans le royaume du bien et du mal* », écrit ainsi le philosophe Paul Ricœur dans *Soi même comme un autre*.²

La fiction littéraire n'est donc pas seulement de l'ordre de l'imaginaire mais elle dispose aussi d'une « *fonction référentielle* » (Ricœur) qui dévoile des dimensions insoupçonnées de la réalité.



Les enfants n'ont aucune difficulté avec cette valeur d'exemplarité de la littérature. Ils saisissent parfaitement la force de sa fonction référentielle, sûrement parce que, comme le dit Vincent Jouve³, il existe une corrélation intime et profonde entre le monde de l'enfance et les mondes de la fiction et l'imagination. Ainsi **les élèves peuvent s'appuyer sur des références littéraires par argumenter.** Par exemple, lors d'un débat en classe de CM1 sur le thème de « Grandir », Florian s'aide spontanément de la figure de **Peter Pan** pour

réfuter l'idée que « c'est toujours bien de grandir »⁴ :

Y en aussi qui veulent pas grandir. Parce que...Comme <i>Peter Pan</i> , il veut pas grandir. Y en a qui veulent pas grandir parce qu'ils disent qu'on prend trop de responsabilités quand on est grand.	Recours spontané à une référence littéraire pour illustrer l'idée de difficulté psychique de grandir.
--	---

¹ PLATON. *La République*. Livre II. Voir pour l'exploitation de ce mythe en classe : TOZZI M. (2006). *Débattre à partir de mythes. A l'école et ailleurs*. Lyon : Chronique Sociale

² RICOEUR P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil, p. 194

³ JOUVE V (1993). *La lecture*. Paris : Hachette

⁴ Corpus Thèse CHIROUTER E. « *A quoi pense la littérature de jeunesse ? Portée philosophique de la littérature et pratiques à visée philosophique au cycle 3 de l'école élémentaire.* ». Sous la direction de M. TOZZI. Montpellier III. Décembre 2008

Cette représentation universelle de la peur de grandir lui permet de contre argumenter dans la discussion. Elle a valeur d'objection. Le caractère imaginaire de l'exemple ne donne pas moins de valeur à l'idée énoncée. La référence à cette figure mythique emblématique, qui *incarne* un désir constitutif de la condition humaine universelle, a valeur de vérité. Les réflexions de Paul Ricœur ou de Jérôme Bruner⁵ sur la littérature comme expérience de vérité trouvent un écho remarquable dans la façon dont les élèves s'appuient sur les références littéraires pour étayer leur réflexion avec justesse et cohérence.



Pour l'enfant, dont la capacité d'abstraction est en cours d'élaboration, les histoires jouent un rôle de médiation nécessaire qui donne forme à des problématiques éthiques ou existentielles. Elles

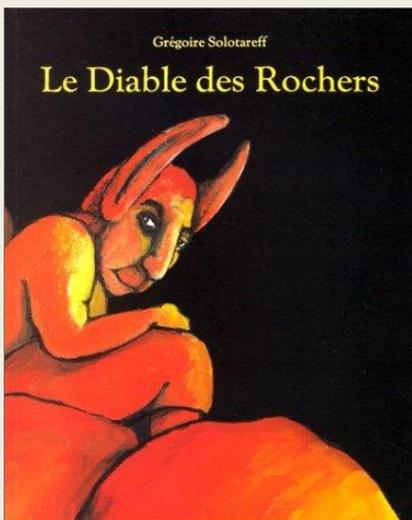
permettent pour lui aussi d'expérimenter des mondes possibles. **Elles instaurent les problématiques philosophiques (la liberté, le bonheur, l'amour, etc.) dans une « bonne distance » par rapport à l'expérience quotidienne, trop chargée d'affect pour penser, et le concept, trop abstrait, et facilitent par là le développement d'une pensée rationnelle.** Il n'y a pas de véritable *œuvre* littéraire qui ne soit aussi une *pensée* sur le monde et l'existence. Ainsi dès l'école primaire, le travail sur cette dimension fondamentale des œuvres peut amorcer, dans le même temps, un apprentissage de la pensée philosophique. Car pourquoi y a-t-il de la littérature depuis la nuit des temps ? Parce que les hommes ont besoin de dire le monde et de le penser. Pourquoi avons-nous besoin de nous raconter des histoires ? Pour donner forme et sens aux mystères du monde. La littérature a la même raison d'être que la philosophie : dire, configurer, comprendre, éclairer.

⁵ BRUNER J. (2002). *Pourquoi nous racontons-nous des histoires ?* Paris : Retz.

La littérature philosophique pour enfants aujourd'hui

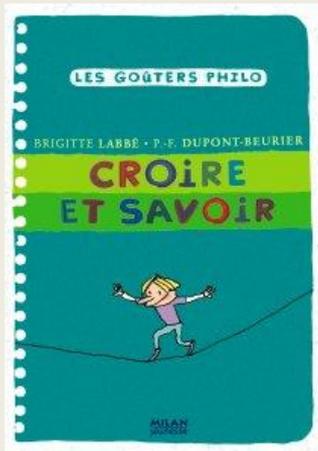
La littérature dite « de jeunesse » aujourd'hui est une véritable *littérature* qui propose des récits subtils et profonds, sans moralisme ou mièvrerie.

La littérature dite « de jeunesse » est toujours un symptôme de la façon dont une époque se représente le monde de l'enfance. Quand une société considère l'enfant comme un petit être ignorant, dénué de raison, ou comme petite chose innocente qu'il faut protéger du monde et des préoccupations des adultes (et c'est cette vision de l'enfance qui a prévalu en occident jusqu'à une époque très récente), on ne peut effectivement que lui offrir des récits très édulcorés, mièvres ou moralisateurs, sans aucune profondeur et subtilité littéraire ou philosophique. Longtemps considérée comme paralittérature, la littérature de jeunesse a désormais gagné en reconnaissance éditoriale, universitaire et institutionnelle.



L'édition et l'école font désormais le pari de l'intelligence et de la sensibilité des très jeunes lecteurs dès la maternelle. Des auteurs comme C. Ponti, M. Sendak, T. Ungerer, A. Browne, ou G. Solotareff offrent des récits subtils qui abordent des questions métaphysiques universelles.

L'album notamment est un genre qui a été révolutionné ces 30 dernières années et qui propose sûrement les créations les plus audacieuses dans tout le champ de l'édition (et pas seulement jeunesse) tant sur le fond que sur la forme.



Et, en plus de la publication de ces magnifiques albums, ou des nombreuses adaptations de mythes, contes ou fables, on voit apparaître depuis quelques années sur le marché de l'édition jeunesse un genre nouveau, celui des "petits manuels de philosophie" pour les enfants, dont les plus connus sont certainement les "Goûters philo" édités par Milan.

Dans le foisonnement actuel des publications à portée philosophique, on peut distinguer **trois formes bien distinctes** :

- * D'une part **les récits** (albums, romans, récits illustrés, poésie, mythes contes ou fables) qui abordent métaphoriquement des questions métaphysiques ;
- * **Un genre intermédiaire** entre la pure fiction et le manuel (comme *Les Philo-fables*, moitié fiction, moitié exposé philosophique pour les enfants) ;
- * Les productions "ad hoc", sorte de "**petits manuels de philosophie pour enfants**" qui visent à les faire réfléchir plus explicitement sur des notions.

Voici quelques exemples de cette littérature philosophique pour enfants :

Pour les récits, je vous renvoie aux albums des mises en réseau qui allient sur le fond et la forme beauté et intelligence et permettent aux enfants de réfléchir avec subtilité sur de grandes questions.

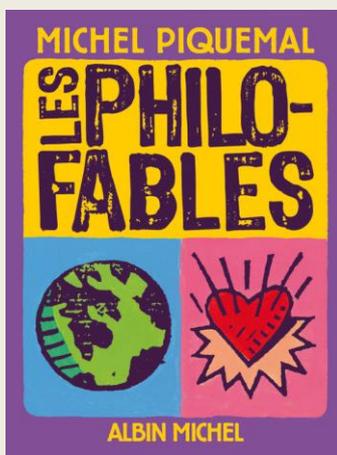
Un genre intermédiaire :

Vu l'engouement pour la philosophie avec les enfants, les éditeurs proposent des collections de récits et de contes philosophiques, véritables créations ou adaptations de mythes fondateurs :



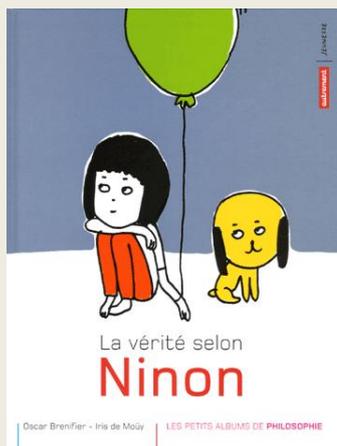
Le succès mondial du *Monde de Sophie* paru en France en 1995 (et que Deleuze aurait “ adorer écrire ”), a impulsé cette mode éditoriale. Le livre de Jostein Gaarden a véritablement permis de mettre en lumière un besoin très largement partagé de sens et de philosophie. Le pari de l'auteur est bien de rendre accessible les grands auteurs, les grands courants de l'histoire de la philosophie à de jeunes lecteurs (à partir du collège, même si certains passages peuvent être étudiés dès le cycle 3). C'est bien le pari de

“ l'éducabilité philosophique ” des enfants qui est fait. C'est bien le pari d'une transposition intelligente d'une discipline pourtant trop souvent réservée “ aux grands ”.



- Dans la lancée de ce succès, Albin Michel publie ainsi par exemple aujourd'hui les collections “ Paroles ” et “ Carnets de sagesse ”. Dans *Les philo fables* (2002), *Mon premier livre de Sagesse* ou *Petites et grandes fables de Sophios* (2003), Michel Piquemal et Philippe Lagautière ont fait le pari d'une adaptation des grands mythes, fables et légendes de notre patrimoine universel pour les mettre au service de la curiosité philosophique des plus jeunes. *Les philo-fables* se composent en fait de deux parties : les fables et le “ Dans l'atelier du philosophe ” composé

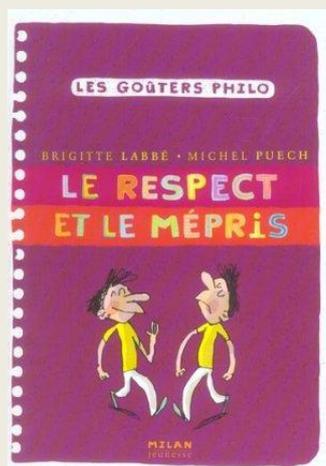
de pistes de réflexion philosophique accompagnées de questions. Les questions sont là pour dépasser le sens littéral, interpréter l'implicite, engager un débat interprétatif qui peut déboucher sur une discussion à visée philosophique. *Les philo-fables* se situent à la frontière des deux genres distincts : une partie de pur récit et une partie plus didactique qui peut faire penser à un manuel.



- Toujours entre le récit et le manuel, les éditions Autrement publient, dans une collection justement nommée “**Les petits albums de philosophie**”, *La vérité selon Ninon* et *Le bonheur selon Ninon* d’Oscar Brénifier. Sous la forme de la bande dessinée, l’auteur nous donne à voir le quotidien d’une petite fille toujours aux prises à des problématiques philosophiques ou à des dilemmes moraux. Pour approfondir la réflexion, l’auteur fait référence à des mythes fondateurs (comme l’allégorie de la Caverne ou à la légende d’Icare) ou à des auteurs, ce qui permet

d’éclairer les enjeux de la problématique et surtout de restituer le caractère universel des interrogations de Ninon.

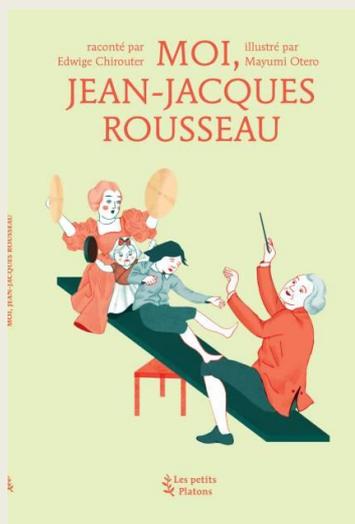
Des manuels de philosophie pour enfants



- En ce qui concerne l’édition en France, la collection la plus connue dans le genre des “petits manuels” est sûrement celle des “**Goûters philo**”, éditée par Milan. Michel Puech, professeur de philosophie à la Sorbonne, et Brigitte Labbé proposent de faire le tour d’une problématique philosophique par le biais à la fois d’une réflexion générale et de petites anecdotes, souvent très pragmatiques, pour illustrer le propos. 25 titres sont à ce jour proposés (comme *La vie et la mort*, *Pour de vrai, pour de faux*, *Le bien et le mal*, *La beauté et la laideur*).



- Chez Gallimard, on peut trouver depuis 2006 la collection des “**Chouette penser !**”, dirigée par la philosophe Myriam Revault d’Allonnes. Il est tout à fait significatif et remarquable que cette universitaire reconnue s’intéresse et travaille à rendre la philosophie accessible aux plus jeunes.



- Dernière en date la collection « **Les petits Platons** » racontent de façon ludique la vie et l'œuvre d'un philosophe (Socrate, Kant, Descartes, etc.)

Ainsi, tous les éducateurs qui souhaitent guider les enfants dans le beau et difficile chemin de la pensée et de la connaissance de soi ont aujourd'hui à leur disposition un continent magnifique de belles et riches histoires.

Philosophie et programmes de l'école primaire

De plus, accompagnant et favorisant cette profusion d'ouvrages qui abordent avec intelligence de grandes questions philosophiques, les programmes de Littérature à l'école primaire insistent sur cette dimension métaphysique des œuvres et incitent à des débats dits " réflexifs " :

*« Dès l'école maternelle, l'enfant peut réfléchir sur les enjeux de ce qu'on lui lit lorsque le texte résiste à une interprétation immédiate, a fortiori au cycle 3. L'interprétation prend, le plus souvent, la forme d'un débat très libre dans lequel on réfléchit collectivement sur les enjeux esthétiques, psychologiques, moraux, **philosophiques** qui sont au cœur d'une ou plusieurs œuvre(s). » (Une culture littéraire à l'école, MEN, Eduscol, mars 2008. p. 2)*

C'est dans cette brèche que tous ceux qui souhaitent une initiation précoce à la philosophie ont pu s'engouffrer pour mettre en place des séances dans les classes.

Car les ateliers de discussion philosophique sont bien dans la cohérence des programmes 2008.

Les programmes de Littérature donc préconisent explicitement des débats réflexifs sur le sens des œuvres :

*« L'appropriation des œuvres littéraires appelle à un travail sur le sens. Elle interroge les histoires personnelles, les sensibilités, les connaissances sur le monde, les références culturelles, les expériences des lecteurs. Elle crée l'opportunité d'échanger ses impressions sur les émotions ressenties, d'élaborer des jugements esthétiques, éthiques, **philosophiques** et de remettre en cause des préjugés. Les œuvres qui ont été sectionnées permettent aux enfants d'interroger les valeurs qui organisent la vie et lui donnent une signification. »*
(Une culture littéraire à l'école, MEN, Eduscol, mars 2008, p. 5)

Le programme d'Instruction civique et morale également autorise la mise en place de ces moments de réflexion :

- *« Réfléchir sur les problèmes concrets posés par sa vie d'écolier et, par là même, de prendre conscience de manière plus explicite des fondements même de la morale : les liens qui existent entre la liberté personnelle et les contraintes de la vie sociale, la responsabilité de ses actes ou de son comportement, le respect de valeurs partagées. »*

Les ateliers de philosophie permettent ainsi de développer toute une série de compétences liées à la maîtrise de la langue française et au vivre ensemble :

Fin de CE1 : *« Participer à un échange : questionner, apporter des réponses, écouter et donner un point de vue en respectant les règles de la communication. »*

Fin de CM2 : *« Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication. »*

Enfin, de façon plus globale, les ateliers de philosophie s'inscrivent dans la mission essentielle de l'école républicaine : celle de **former des citoyens éclairés**, comme le rappelle le Préambule des programmes 2008 :

*« Il est également indispensable que tous les élèves soient invités à réfléchir sur des textes et des documents, à interpréter, à construire une argumentation, non seulement en français mais dans toutes les disciplines, qu'ils soient entraînés à mobiliser leurs connaissances et compétences dans des situations progressivement complexes pour questionner, rechercher et **raisonner par eux-mêmes.** »*
(Préambule des Programmes)

Les enjeux et les finalités de la pratique de la philosophie avec les enfants

Au-delà de leur inscription dans la cohérence des programmes scolaires, les ateliers de philosophie ont les objectifs suivants :

1) Apprendre à penser de façon rigoureuse

La pratique d'ateliers de réflexion à visée philosophique permet d'apprendre à penser, à réfléchir. Elle développe des compétences nécessaires à l'exercice de la citoyenneté : analyser, critiquer, argumenter, problématiser, se décentrer, sortir de son point de vue pour appréhender l'intérêt général, écouter, confronter, débattre, synthétiser.



Pratiquer la philosophie avec les enfants dans une classe est très loin d'un lieu de parole libre où finalement tout se vaudrait au nom du droit d'avoir une opinion personnelle. *« Philosopher, écrit Anne Lalanne, c'est éviter tout relativisme et il ne suffit pas de participer à une discussion où chacun dit ce qu'il pense (sur la mort, sur l'amour, le bonheur, la justice, l'art) pour que celle –ci soit philosophique. Mais cette élévation ne saurait se faire sans une véritable exigence intellectuelle, sans une véritable rigueur, autre point décisif qui nous paraît caractéristique du travail philosophique à travers trois objectifs : la problématisation,*

l'argumentation et la conceptualisation » (*Faire de la philosophie à l'école élémentaire*, ESF, 2002, p28-29). Cette rigueur de raisonnement n'est évidemment pas innée chez l'enfant et il doit donc être accompagné et guidé dès le plus jeune âge pour construire une pensée critique. C'est le rôle du maître dans les séances de garantir ces exigences intellectuelles et de permettre ainsi à tous ces élèves de progresser vers plus de rigueur et d'analyse. Le professeur va ainsi demander à ses élèves d'explicitier leurs idées, de donner des exemples, de définir ce dont ils parlent, de pointer les contradictions. Et par les albums qu'il donne à lire, il nourrit culturellement les débats et enrichit ainsi la problématisation de la notion.

2) Apprendre à débattre. Apprendre des « habitus démocratiques »

Le débat philosophique permet de constituer dans la classe ce que M. Lipman appelle une « communauté de recherche ». Dans cet espace, les élèves vont apprendre à écouter la parole de l'autre, à confronter les points de vue dans le respect des différences. La classe devient une agora démocratique où il convient de respecter une « éthique de la discussion »

Il s'agit donc d'instaurer un rapport plus coopératif à la Loi par des échanges, par l'exercice de responsabilités : souvent lors du débat philosophique, les élèves remplissent des « fonctions » : le président de séance, le passeur de parole, les observants, les discutants, les journalistes etc. Il faut respecter des règles garantissant une éthique du débat dans et pour la discussion.

3) Instaurer un rapport non dogmatique au savoir

En philosophie, il n'y a pas de bonne réponse, il n'y a peut-être même pas de réponse du tout. L'écrivain Maurice Blanchot disait qu'en philosophie: « *La réponse c'est le malheur de la question* ». Le propre de la question philosophique, c'est de ne pas avoir justement de réponses fermes et définitives. A la question « comment on fait pousser des tomates ? » ou « comment on fabrique un avion ? », il y a des réponses techniques, scientifiques. Il y a donc des questions proprement

philosophiques (qu'est ce qui fait la spécificité d'une œuvre d'art ? Qu'est-ce que le bonheur ? Qu'est-ce que la vérité ?)

Ainsi, la discussion permet au sein de l'institution scolaire d'instaurer un nouveau rapport au savoir, non dogmatique et donc aussi un nouveau rapport au maître qui ne détient pas un savoir absolu mais qui est lui aussi en situation de recherche.

4) Répondre aux questions philosophiques des enfants

Les enfants, si on sait les écouter, posent dès trois ans des questions philosophiques pleines d'acuité. Ils les posent de façon déroutante et avec gravité. Ils posent la question de la mort, de la liberté, de la morale, des relations humaines avec plus d'authenticité qu'un grand nombre d'adolescents de Terminale : « Est-ce que Dieu a un Dieu ? », « Le premier homme avait-il une maman ? », « Si je meurs, est-ce que je retourne dans ton ventre ? », « Pourquoi on ne mange pas certains animaux ? », « Qui a inventé le langage ? » « A quoi reconnaît-on qu'on est amoureux ? », « A quoi reconnaît-on qu'on est grand ? », etc. Les enfants nous offrent cette expérience originelle de « l'étonnement devant le monde » et posent les questions sans auto censure. Le philosophe Karl Jaspers déclarait ainsi : « *Le sens de la philosophie surgit, avant toute science, là où des hommes s'éveillent. (...) Un signe admirable du fait que l'être humain trouve en soi la source de réflexion philosophique, ce sont les questions des enfants. (...) Ils ont souvent une sorte de génie qui se perd lorsqu'ils deviennent adultes. Tout se passe comme si, avec les années, nous entrons dans la prison des conventions et des opinions courantes, des dissimulations et des préjugés, perdant du même coup la spontanéité de l'enfant, réceptif à tout ce que lui apporte la vie qui se renouvelle pour lui à tout instant ; il sent, il voit, il interroge, puis tout cela lui échappe bientôt.* » (Introduction à la philosophie, chapitre 1)

Nous devons saisir cette curiosité pour leur permettre d'avancer dans leur cheminement et instaurer avec eux une autre relation au savoir, non dogmatique : « Tu me poses une question importante et difficile, réfléchissons ensemble pour tenter, non d'y répondre, car La réponse pour cette question n'existe pas, mais pour rendre notre réalité moins opaque, plus intelligible.» Ainsi « *Ne pas voler les*

enfants », comme l'écrit magnifiquement l'écrivain Claude Ponti, signifie prendre au sérieux leurs interrogations philosophiques et les accompagner dans leur cheminement intellectuel et affectif.

En conclusion.

“ *La métaphysique consiste à répondre aux questions des enfants* ” affirmait le philosophe Groethuysen. Nous devons saisir cette curiosité philosophique pour leur permettre d'avancer dans leur cheminement et leur apprendre progressivement à penser par eux-mêmes.

L'enfance, la littérature et la philosophie se rejoignent, car l'enfant cherche aussi dans l'acte de lire des réponses à ses interrogations fondamentales. Il ne lit pas seulement pour se divertir mais il s'abandonne dans l'espoir sérieux de trouver du sens à son expérience. La lecture est aussi une quête à la recherche de soi et des autres.

La littérature peut effectivement permettre aux enfants de mieux comprendre



le monde, de le rendre plus intelligible. En leur offrant des récits porteurs de sens, ils pourront faire l'inoubliable expérience initiatique de l'entrée dans le monde de la pensée, de l'intelligence et de la beauté. Les enfants, si on prend la peine de les écouter, posent des questions métaphysiques déroutantes. Pour beaucoup d'enfants, l'école est le seul lieu de rencontre possible avec ces œuvres, le seul lieu où l'adulte les mènera en bateau, en “ bateau livre ” (cf. illustration célèbre de Philippe

Corentin pour l'école des loisirs), voyage qui l'amènera, avec intelligence et beauté, à se découvrir soi-même et à s'ouvrir aux autres. La finalité même de la philosophie et de la littérature...

BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE

PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS

Ouvrages généraux sur la pratique de la philosophie à l'école

Edwige CHIROUTER, *L'enfant, la littérature et la philosophie*, Paris, l'Harmattan, 2015

Michel TOZZI, *Nouvelles pratiques philosophiques*, Lyon, Chroniques sociales, 2012

Michel TOZZI, *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*, Paris, CNDP, Hachette, 2001

François GALICHET, *La philosophie à l'école*, Paris, Milan, 2007

Anne LALANNE, *Faire de la philosophie à l'école élémentaire*, Paris, ESF, 2002

Anne LALANNE, *La philosophie à l'école. Une philosophie de l'école*, Paris, l'Harmattan, 2009

Jean-Charles PETTIER, Véronique Lefranc, *Un projet pour... philosopher à l'école*, Paris, Delagrave, 2006 (coll. « Guides de poche de l'enseignant »),

Jean-Charles PETTIER., Pascaline DOGLIANI, Isabelle DUFLOCQ *Un projet pour... philosopher en maternelle*. Paris : Delagrave, 2010 (coll. « Guides de poche de l'enseignant »)

Manuels pour les professeurs des écoles :

Edwige CHIROUTER, *Aborder la philosophie en classe avec les albums jeunesse*, Hachette Education, coll. « Pédagogie pratique », 2011

François GALICHET, *Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège*, Nathan, 2004. A télécharger gratuitement sur : <http://philogalichet.fr/telechargez-gratuitement-pratiquer-la-philosophie-a-lecole/>

Revue :

Diotime-L'Agora, CRDP de Montpellier : www.crdp-montpellier.fr/ressources/agora

Revue spécialisée en ligne de didactique de la philosophie, dirigée par Michel Tozzi (de nombreux articles sur les différentes pratiques de la philosophie avec les enfants)

Sciences Humaines. « Philosopher hors les murs », août/septembre 2009

Sciences Humaines. Août/septembre 2010. La littérature, fenêtre sur le monde.
Article d'E. CHIROUTER « A quoi pense la littérature de jeunesse ? ».

Initiation à la philosophie (pour s'y remettre...)

Michel TOZZI, *Penser par soi-même, initiation à la philosophie*, Paris, Chronique Sociale, 1999

Jostein GAARDEN, *Le monde de Sophie*, Paris, Seuil, 1995

Stephen LAW, *La philosophie*, Paris, Grund, 2008

Michel ONFRAY, *L'antimanuel de philosophie*, Paris, Bréal, 2001

Site de Philosophie magazine : <http://www.philomag.com/>

Collections de « petits manuels de philosophie pour enfants » :

Collection « Les Goûters philo », Brigitte Labbé et Michel Puech, Milan : *La vie et la mort ; Le travail et l'argent ; Prendre son temps et perdre son temps ; Pour de vrai, pour de faux ; Les garçons et les filles ; Le bien et le mal ; La justice et l'injustice ; Ce qu'on sait et ce que l'on ne sait pas ;. etc.*
<http://www.editionsmilan.com/ed6d17a4/Les-gouters-philo.html>

Collection « Chouette penser ! », Gallimard : *Le mélange des sexes ; Qu'est-ce qu'un homme ? ; Pourquoi les hommes font-ils la guerre ? etc.*

Collection « Autrement Junior » : *Pourquoi on meurt, la question de la mort ; Filles =garçon ? , L'égalité des sexes ; Pourquoi je vais à l'école ? L'obligation scolaire ; C'est trop cher. Pourquoi la pauvreté, Qu'est-ce qu'il a ? Le handicap. Le racisme, etc.*

Collection « Les petits Platons » : *La Mort du divin Socrate ; La Folle Journée du Professeur Kant ; Le Malin Génie de Monsieur Descartes ; Le Fantôme de Karl Marx, etc.* <http://www.lespetitsplatons.com/>

Collection des « Mythes Platoniciens », Editions du Cheval Vert. (*Le mythe de la caverne, L'anneau de Gygès, etc.* <http://editionsduchevalvert.fr/>)

Collection « Les petites conférences » Bayard. Transcription des conférences données par des philosophes, des scientifiques à un public d'enfants au Théâtre National de Montreuil (textes de J-J Vernant sur les mythes, A Badiou sur l'infini, etc.)

Sites INTERNET

<http://www.philolab.fr/> [Association Philolab]

<http://www.philotozzi.com> [site de Michel TOZZI]

<http://agsas.free.fr/spip> [Association des Groupes de Soutien au Soutien. Site de Jacques LEVINE]

<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/agora> [revue *Diotime L'agora*]

<http://www.cenestquundebut-lefilm.com> [site du documentaire Ce n'est qu'un début]

<http://edwigechirouter.over-blog.com> [site littérature de jeunesse et philosophie avec les enfants]

<http://ricochet-jeunes.org> [Centre International d'études en Littérature de Jeunesse]

<http://www.bayard-jeunesse.com>[Site de Bayard. Fiche pédagogique Pomme d'Api et Astrapi]

<http://www.michelpiquemal.com> [Site de Michel PIQUEMAL]

<http://www.lespetitsplatons.com> [Les petits Platons]

Sur FRANCE 5, un dessin animé de philosophie pour enfants !





Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNIVERSITÉ DE NANTES

- Chaire UNESCO
- “ Pratiques de la philosophie avec les enfants :
• une base éducative pour le dialogue interculturel
• et la transformation sociale ”
-

CHAIRE UNESCO/U. de Nantes

Pratiques de la philosophie avec les enfants

Edwige Chirouter, maître de conférences à
l'Université de Nantes, titulaire de la Chaire
UNESCO et conceptrice du dossier pédagogique.